

sécurité et proche de Compaore, a disparu mystérieusement en Côte d'Ivoire en octobre 1996, ajoutait le journal.

Des finissants universitaires font l'expérience du travail international grâce à l'ACDI et au CECI

La Presse: Économie Samedi 23 mai 1998 F4

Lortie, Marie-Claude

Quand ils sont partis, ils étaient tous de jeunes diplômés dans la vingtaine, encore peu familiers avec le marché du travail, sans grande expérience professionnelle.

Aujourd'hui, ils ont seulement six mois de plus mais l'expérience de ceux qui sont allés passés plusieurs mois outremer à goûter au travail international, à apprendre la flexibilité, la débrouillardise, une autre langue, un métier.

Six mois, c'est juste assez, ont-ils dit en chœur à leur retour, pour avoir envie de repartir et de faire carrière en import-export ou en gestion de projet ou alors en coopération.

Ces 30 jeunes, ce sont les finissants universitaires qui ont participé à Jeunes stagiaires internationaux, un programme financé par le ministère fédéral du Développement des ressources humaines en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et le Centre canadien d'étude et de coopération internationale (CECI).

Ce programme, qui doit permettre à 500 jeunes de partout au Canada d'aller passer six mois outremer, vise essentiellement à préparer ces finissants universitaires au travail, particulièrement sur la scène internationale, en leur donnant cette première expérience si nécessaire au démarrage de toute carrière.

Le programme est en effet très clair: le CECI n'envoie personne en voyage. Elle envoie des jeunes travailler. Tous sont même parrainés par des entreprises canadiennes qui offrent une aide financière symbolique mais s'engagent surtout à considérer ces jeunes, à leur retour, pour un emploi éventuel.

Hier, ces jeunes ont rencontré la presse en compagnie du ministre des Ressources humaines, Pierre Pettigrew, qui a expliqué énergiquement à quel point, à son avis, de telles expériences sont cruciales pour le Canada. La mondialisation, a indiqué le ministre - qui a commencé lui-même sa carrière en oeuvrant dans des projets de coopération - exige en effet qu'on forme des travailleurs capables de sortir de chez eux et d'aller trimer là où tout est différent.

Les formations qui peuvent trouver des applications dans les pays en voie de développement sont nombreuses.